

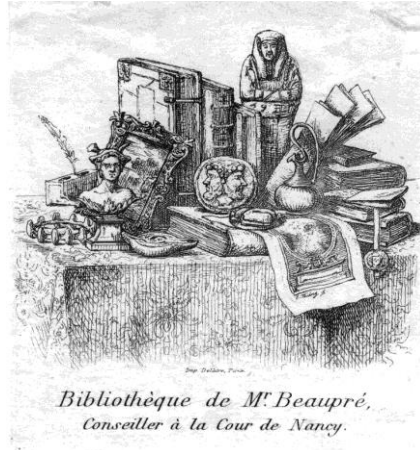
Associé lorrain (1839-1842)
Membre titulaire (1842-1864)
Vice-président (1847)
Président (1848)
Membre honoraire (1864-1869)

Jean-Nicolas Beaupré est né à Dieuze le 24 janvier 1795, fils de Jean-Baptiste Beaupré, conseiller municipal de Nancy, et d'Anne-Madeleine Marin. Comme la plupart des jeunes gens de son âge, il a participé, aux combats de défense du territoire français, en 1813 et 1815. Bachelier en droit, il soutient un « acte public pour la licence » devant la faculté de droit de Strasbourg le 26 août 1815 : le sujet en est « Des absents ». Il a commencé sa carrière le 8 avril 1816 comme avocat à la Cour royale de Nancy. Il est devenu ensuite, le 30 décembre 1823, juge auditeur puis juge, le 5 avril suivant, enfin vice-président, le 8 janvier 1844, au tribunal d'instance de Nancy. Son cursus se termine par la fonction de conseiller à la Cour royale de Nancy, qu'il occupe du 14 septembre 1849 au 25 février 1865, date à laquelle il a été élevé à l'honorariat. C'est un magistrat particulièrement érudit, qui a partagé son temps entre plusieurs sociétés savantes lorraines et ce n'est pas en raison de ses fonctions de magistrat que Jean Nicolas Beaupré est entré à l'académie de Stanislas. On a voulu y accueillir l'érudit et le bibliophile, déjà auteur d'une brochure intitulée *De la prison de Ferry III, dit le chauve, duc de Lorraine, dans la tour de Maxéville* (1839). Nommé associé correspondant le 28 novembre 1839, il est passé dans la classe des membres titulaires le 25 août 1842 et y est resté jusqu'à son honorariat en 1865.

Il rassemblait chez lui une collection de livres, de manuscrits, de gravures, de médailles et d'objets d'art de l'ancienne Lorraine. Dans un discours prononcé sur sa tombe, Duchesne a souligné que ce fut son principal apport à ses confrères académiciens. « Avec quelle courtoisie généreuse il ouvrait ce sanctuaire, il en commentait, il en confiait même les trésors, nous le savons tous, Messieurs, et parmi les travailleurs qui m'entendent, combien doivent à ses infaillibles renseignements, à sa discrète abnégation, les plus illustres découvertes ! ». Les travaux d'érudition qui l'ont fait connaître ont porté sur *Recherches sur les commencements et les progrès de l'imprimerie dans le duché de Lorraine* (1842), puis sur *La rédaction officielle des principales coutumes et sur les assemblées d'Etats de la Lorraine et du Barrois* (1845), enfin sur *l'Histoire des gentilshommes verriers en Lorraine* (1846).

Jean-Nicolas Beaupré, qui était aussi membre de l'académie de Metz, joua un rôle important en 1848 dans la fondation de la Société lorraine d'archéologie dont il fut un des membres les plus actifs. Cela explique que son action au sein de l'académie de Stanislas ait été limitée après 1850. Il fut chargé du compte rendu des travaux de l'année 1842. Il est devenu en 1847 vice-président de l'académie et président l'année suivante. Ses deux principales communications, publiées dans les *Mémoires*, portent sur « La rédaction des coutumes de Lorraine » (1843) et sur « Un pamphlet au XVI^e siècle » (1846). Il a surtout publié par la suite des *Nouvelles recherches de bibliographie lorraine* (1853-1854).

Jean-Nicolas Beaupré a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 12 août 1864. « Sentant s'appesantir le fardeau des années et déjà séparé par l'âge des austères devoirs de la magistrature », il fut nommé membre honoraire, 5 mai 1865, et mourut à Nancy le 5 décembre 1869. En prononçant son discours sur sa tombe, Julien Duchesne, président de l'Académie, souligna son « dévouement laborieux, sa noblesse morale relevée par la modestie et sa bonté ». [Jean-Claude Bonnefont]



Ex-libris de Jean-Nicolas Beaupré
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean-Nicolas Beaupré ; Archives nationales, LH//157/12 ; Michel Caffier, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, vol. 1, p. 91 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1864), p. xvii-xviii, (1869), p. vii, lxii-lxiv ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1839), p. ix.